

"BETHLÉEM" À BRUXELLES

Dimanche Express
4 juillet 2010

Un projet qui fait des émules

Depuis le mois de mars, Larmana Sow occupe avec son épouse et leurs deux fils de 18 et 19 ans un logement de trois chambres aménagé dans une partie de l'immeuble situé 80 rue Lefrancq à Schaerbeek. Cette famille originaire de Guinée-Conakry a trouvé ici un toit plus adapté qu'à la rue Dansaert, où elle vivait jusqu'alors.

H ABITAT SOCIAL

Si le bâtiment de la rue Lefrancq a été transformé en deux duplex pour familles et deux studios pour personnes isolées, c'est grâce à l'action de la "Coordination catholique pour l'Habitat Social", mieux connue sous son nom de "Bethléem". Cette appellation a été choisie pour incarner le projet lancé voici bientôt quatre ans par le Cardinal Danneels à l'issue du congrès "Bruxelles-Toussaint".

Rappelons-en l'objectif : rénover des biens d'Église inoccupés pour les transformer en habitat social.

Et de tels bâtiments, il en existe un certain nombre. Ils appartiennent aux paroisses, fabriques d'église, écoles et autres congrégations qui, bien souvent, ne savent comment les valoriser au mieux. Marie-Françoise Boveroulle et Cédric Pauwels, les deux chevilles ouvrières de "Bethléem", proposent donc aux propriétaires de ne pas vendre ces biens : "Nous leur offrons des formules qui les dégagent des soucis de rénovation, d'entretien, de location". Concrètement, des accords sont passés entre le propriétaire et une Agence Immobilière Sociale (AIS) qui se charge de la transformation du bâtiment en maisons, appartements, studios, flats, etc.

L'AIS trouve aussi les locataires, perçoit les loyers et veille à offrir aux intéressés un accompagnement social.

En l'espace de trois bonnes années, de nombreux projets ont été concrétisés, même si l'Église de Bruxelles ne peut ambitionner de répondre à elle seule aux besoins criants du logement. Mais les chrétiens apportent ici une contribution

40 biens ont été déjà rénovés, ce qui a permis de loger 400 personnes

non négligeable: 40 biens ont été déjà rénovés, ce qui a permis de loger 400 personnes. "Nous manquons surtout de bâtiments qui peuvent être aménagés en grands logements. On constate en effet un besoin particulier dans ce domaine, compte tenu du grand nombre de familles monoparentales qui recherchent un logement muni de plusieurs chambres", indiquent les deux animateurs de "Bethléem".

Mais il n'y a pas qu'à Bruxelles qu'on manque de logements sociaux : le problème se pose aussi dans la plupart des grandes villes de province, voire même

dans des localités moins peuplées. Voilà pourquoi les autres diocèses, tant au nord qu'au sud du pays, se tournent vers l'exemple de la capitale. Marie-Françoise Boveroulle et Cédric Pauwels ont dès lors pris leur bâton de pèlerin pour partager leur expérience. Et cela commence à bouger, notamment dans les diocèses de Liège et Tournai. Voilà donc une "tache d'huile" bruxelloise qui fait l'unanimité...

Hubert WATTIER

En page 2, davantage d'informations sur le projet de la rue Lefrancq et l'intérêt que les diocèses de Liège et Tournai portent à l'expérience du projet "Bethléem".



La famille Sow (ici les parents et l'un des fils) occupe le rez-de-chaussée de l'immeuble de la rue Lefrancq depuis le mois de mars